

Entre ciel, terre et eau

50^e anniversaire de l'exode
des Valgriseins

Je félicite la Commune et la Pro Loco de Valgrisenche de vouloir bien remémorer, au moyen d'une manifestation solennelle le cinquantième anniversaire du douloureux exode forcé de la population de la haute Valgrisenche à la recherche d'une nouvelle patrie. Nous avons vécu ensemble la longue période d'inquiétude qui a tourmenté nos parents et nous mêmes quand les rumeurs qu'on allait construire un lac artificiel

qui aurait enseveli sous ses eaux nos villages et nos campagnes a commencé à se répandre, confusément, parmi nous. Nous n'y voulions croire et, pourtant, bientôt des agents d'une société hydroélectrique, pleins d'arrogance, commencèrent à empiéter nos propriétés, à les mesurer en tous sens, à les carotter en profondeur, à y placer des canalisations et des lignes électriques. Les dommages étaient estimés par la société et acquittés sans que les intéressés puissent intervenir. La route carrossable avait été construite, le téléphérique de Runaz au Rocher destiné à transporter le matériel de construction du barrage était installé et, à nous, préoccupés pour notre avenir, personne ne s'inquiétait de vouloir dire ce qui en serait de nos biens et de nos familles. Nous nous sommes révoltés !

Dans nos assemblées au "Péillo de Grat" à Fornet et à celui d'Édouard à Beauregard nous avons discuté de nos droits et des devoirs de la société constructrice du lac, envers nous ; à la réunion où nous avons convoqué des responsables de la société pour exposer ces droits et ces devoirs, on nous a vaguement répondu qu'on finirait bien par se mettre d'accord et que la société pouvait toujours compter sur un décret d'expropriation de nos biens.

On leur a répondu mal ; on a demandé l'appui du Gouvernement Régional ; nous nous sommes ligués en "Consortium" et nous avons présenté à la société nos requêtes qui précisaient la valeur attribuée par nous à tous nos droits : terrains, maisons, alpages, droits du village en commun. La distance entre l'offre que la



société nous fit et la demande que nous lui avions présentée était énorme ; on fit intervenir les autorités et bloquer les travaux qui se poursuivaient abusivement sur les propriétés des associés au Consortium ; ce fut un moment de halte !

Pendant deux ans, convoqués et appuyés par le Gouvernement Régional nous nous trouvâmes, à plusieurs reprises, face à face à la société dans le but de diminuer les distances entre nos requêtes et l'offre de la société et, enfin après tant de pourparlers et d'intransigeances, la société fit des propositions que l'assemblée des associés au Consortium retint acceptables. Nous avons cédé nos maisons, nos campagnes, nos alpages et quitté, nos villages mais, nous nous sommes faits respecter. Nos parents, nos anciens se sont éloignés du pays le cœur gros, pleins de "ma de mèison" et de cette amertume qui les a accompagnés pour toujours ; les jeunes ont mieux accepté leur nouvelle ambiance, mais ils restent très attachés à leur lieu d'origine.

Après nous, plusieurs personnes ont quitté Valgrisenche ; elles forment, avec nous, la grande famille des émigrés valgriseins. À l'invitation de la Communauté de Valgrisenche, l'on va se retrouver, en septembre au pays, accueillis par l'Administration Communale et la Pro Loco pour vivre une journée ensemble, fêter notre patron Saint Grat, revoir notre église, notre cimetière où reposent nos ancêtres, recevoir l'ouvrage-souvenir tout plein de nos photos du passé que la Commune et la Pro Loco ont préparé pour nous et, enfin, visiter, là-haut au "Cartché" l'exposition qui nous rappellera bien de moments que nous avons vécu jadis.

Cette journée nous permettra d'emporter avec nous une bonne provision d'air du pays, de renouer les liens d'amitié qui nous lient étroitement à ceux qui ont partagé avec nous leur enfance et leur jeunesse et de nous rendre compte que, émigrés ou résidents, nous formons tous et pour toujours, la grande famille de la Communauté de Valgrisenche.

Sylvain Bois